

Bac Pro Gestion-Administration: SEVESO dans l'enseignement professionnel

Dès la présentation de « fusion » des baccalauréats comptabilité et secrétariat en bac *Gestion-administration* (GA), le SNUEP-FSU est intervenu au ministère pour dénoncer les dérives déjà prévisibles à la simple lecture du projet. Les arguments rationnels développés par le SNUEP-FSU ont permis un vote **contre au CSE**. Au mépris de cet avis, la filière a été imposée et son bilan, 2 ans après, est catastrophique. Après les multiples interventions du SNUEP-FSU, la Direction Générale de l'Enseignement Scolaire (DGESCO) a mis en place un groupe de travail pour tenter de remédier aux nombreuses difficultés.

Ce 4 pages est un outil syndical pour permettre d'identifier les aspects incohérents de cette formation et pour construire ensemble une riposte à la hauteur de la situation.

CONTEXTE DE LA FUSION

C'est dans le contexte déjà très compliqué de la réforme du Bac Pro 3 ans que les inspecteurs généraux ont ordonné de « fusionner » les sections *comptabilité et secrétariat* en 1 seule : la section GA - intensifiant ainsi les difficultés déjà prégnantes.

LES MOTIVATIONS

L'inspection générale (IG) a justifié son choix de « fusion » par des arguments dévoilant sa servitude au monde de l'entreprise au détriment de l'intérêt des élèves et des compétences des enseignant-es. Selon l'IG, les 2 sections présentaient un faible taux d'insertion professionnelle qui « oblige »⁽¹⁾ les jeunes à poursuivre des études, les PME recherchent des personnels polyvalents, les RAP⁽²⁾ ne « colleraient » pas assez aux fiches métiers... Ces justifications démontrent leur motivation première : adapter l'école à l'entreprise, formater nos élèves au marché du travail...

QUELS OBJECTIFS POUR QUEL BILAN ?

« Vendu » pour solutionner des problèmes inhérents aux deux sections : le Bac Pro GA devait améliorer la lisibilité de cette filière, assurer le recrutement d'élèves « motivés », permettre une meilleure insertion professionnelle... Son bilan révèle que ces objectifs affichés ne sont pas atteints. Pire, le manque d'informations aux familles et sa dénomination incompréhensible n'ont pas attiré les élèves escomptés ; les nombreuses critiques⁽³⁾ émanant des entreprises et des tuteurs augurent mal des possibles recrutements. Les contradictions entre les consignes supposées pédagogiques

et un référentiel complexe et difficile à mettre en œuvre entraînent une souffrance au travail encore jamais vue dans l'enseignement professionnel...

Le SNUEP-FSU exige des mesures urgentes pour améliorer les conditions de travail des collègues et une remise à plat globale de ce baccalauréat qui ne répond en rien à l'exigence de formation due aux élèves de la voie professionnelle.

⁽¹⁾ Terme exact employé par D. Michel, inspecteur général, dans CPC info 51, page 35. Pour le SNUEP-FSU, élever le niveau de qualification donc poursuivre des études est une finalité de l'enseignement professionnel.

⁽²⁾ Référentiel d'activités professionnelles

⁽³⁾ Notamment celle relative à l'absence de connaissances en comptabilité.

BREF HISTORIQUE

1986 : création des Bacs Pros Bureautique Option A (Gestion administrative et secrétariat) et Option B (Comptabilité et gestion administrative).

1996 : transformation en 2 Bacs Pros : Secrétariat et Comptabilité.

Les BEP sont transformés pour s'adapter aux besoins technologiques et organisationnels identifiés par le CEREQ. Le BEP CAS (communication administrative et secrétariat) devient Métiers du secrétariat ; le ACC (administration

commerciale et comptable) devient Métiers de la comptabilité.

2009 : la généralisation du Bac Pro 3 ans et les injonctions européennes génèrent une fusion des 2 BEP en un seul : Métiers des services administratifs (MSA).

2012 : les deux Bacs Pros sont remplacés par le seul Bac Pro Gestion administration (GA) axé sur les pratiques professionnelles, évalué et validé quasi uniquement par compétences.

Bac Pro GA

■ UNE MISE EN ŒUVRE AU « FORCEPS »

L'institution ne lésine pas sur la propagande pour faire passer la pilule, présentant le Bac Pro GA comme une réussite. Pourtant les enseignant-es confronté-es à cette réforme ressentent stress et malaise devant la perte de ce qui faisait leur métier, la surcharge de travail et les incohérences pédagogiques. Le passeport par exemple est présenté comme un outil « privé » de l'élève ; or, sa validation est obligatoire pour la certification intermédiaire... Pour évaluer cette dernière, l'enseignant-e doit s'appuyer sur le compte-rendu des tuteurs, sur le passeport (9 fiches complétées par les élèves) et sur la « perception » qu'il a de l'élève !

De plus, Cette réforme coûte cher aux établissements : le logiciel Cerise acheté 150 € par section est à renouveler obligatoirement chaque année sous peine d'interruption le 1^{er} septembre ; le serveur NAS coûte 1 000 € HT, il est imposé à chaque établissement malgré les problèmes de compatibilité avec le logiciel Open Erp ; les clés OTP⁽¹⁾ sont vendues 9 € l'unité...

■ AVENIR DE LA FILIÈRE : MAINTIEN, DISPARITION, NOUVELLE RÉFORME ?

Le passage de 4 à 3 ans imposait une réécriture des référentiels pour les Bacs Pros mais pas une réforme comme celle imposée pour le tertiaire administratif où les savoirs sont remplacés par l'accomplissement de tâches d'exécution. Les profils de poste au titre ronflant (assistante des RH, des achats...) cachent une réalité et un avenir moins glorieux : exécuter sans proposer, transmettre des documents sans participer à leur élaboration... Les contenus ont été bouleversés pour que l'enseignement devienne soi-disant plus attractif, les élèves mis continuellement en situation. Mais ceux-ci finissent par s'ennuyer de ces « jeux ».

Tous les spécialistes le disent : les jeunes ont soif d'apprendre ! Pour ce faire, volonté et argent sont nécessaires pour leur permettre d'y parvenir. Pour le SNUEP-FSU, l'urgence est de revenir à un réel enseignement professionnel où la comptabilité doit exister, où la communication n'est pas devenue un jeu, où l'économie-droit n'est pas réduit à la vision libérale de l'entreprise.

■ LA DIDACTIQUE PROFESSIONNELLE AU CŒUR DU BAC PRO GA

Le Bac Pro GA est l'un des premiers Bacs Pros à avoir été créé sous influence de concepts empruntés à la didactique professionnelle (DP). Né en France dans les années 1990, ce nouveau domaine de recherche a pour objectif de rendre compte des processus qui sont en jeu dans la construction



des compétences lors des situations de formation et dans le développement de ces compétences au cours de l'activité de travail. Loin de vouloir critiquer la DP en tant que telle, on peut se demander pourquoi introduire si fortement ses concepts dans le RAP et le référentiel de certification de ce Bac Pro. Pourquoi vouloir les imposer, avec les pratiques qui en découlent, à l'ensemble des enseignant-es ? Cette introduction de la DP dans la construction d'un diplôme de niveau IV apparaît comme un transfert malheureux de concepts plus applicables à des apprenti-es et des adultes en formation continue qu'à des jeunes en formation sous statut scolaire.

Voilà un beau sujet d'étude pour les « chercheurs-es » en DP, qui seraient très avisés de venir dans nos classes étudier l'impact de leurs travaux dans les pratiques professionnelles des enseignant-es et dans les apprentissages des élèves de l'enseignement professionnel.

Si les mises en situation, notamment dans des conditions réelles de travail, peuvent permettre dans certaines conditions le développement de compétences, il y a un pas pourtant franchi par l'inspection générale en laissant croire que seule l'action du sujet en situation réelle (entreprise) ou simulée (classe) participe à sa formation professionnelle. Cela lui permet aussi d'affirmer qu'en formation professionnelle, ce ne sont pas les savoirs scientifiques et techniques qui sont premiers, mais les situations !

⁽¹⁾ Dans le cadre du déploiement des applications de l'Éducation nationale, chaque utilisateur habilité va disposer d'un outil d'authentification forte pour y accéder : une clé de sécurité OTP personnelle (One Time Password ou mot de passe à usage unique).

■ NOTRE INTERVENTION AUX GT MINISTÉRIELS

Le SNUEP-FSU a alerté le ministère sur les incohérences et les dérives inhérentes au Bac Pro GA dès sa mise en œuvre. Il est fortement dommageable qu'il n'ait accédé à notre demande que récemment. Deux groupes de travail sur trois ont déjà été réunis par la DGESCO. Le flou et les incohérences générales, générateurs de stress et dénoncés par les enseignant-es, sont prégnants aussi dans ces réunions. Des mesures pour améliorer les conditions de travail ont néanmoins été actées :

- **harmonisation des consignes** envoyées à l'ensemble des personnels, notamment la fin de « l'obligation » de travailler en scénarii puisque la liberté pédagogique doit être respectée ;
- **redéfinition du rôle du passeport de compétences** qui, s'il est un outil « privé », doit être déconnecté de la certification, un « toilettage » des textes va être opéré ;
- **les 55 fiches descriptives n'ont plus à être évaluées** dans leur ensemble : seules les classes de situation doivent être évaluées. Ces propositions, même tardives, vont dans le bon sens et doivent être mises en œuvre très rapidement. Elles sont néanmoins insuffisantes. Outre la diminution du nombre d'élèves par classe et la révision des modalités de certification des diplômes, le SNUEP-FSU est porteur de propositions spécifiques au Bac Pro GA.

FOCUS :

« SOUFFRANCE AU TRAVAIL »

L'instauration du Bac Pro GA et de ses nombreux dispositifs imposent une surcharge de travail très importante. Cette surcharge, généralement niée par les corps d'inspection, est bien souvent renvoyée à une mauvaise volonté des collègues, voire à leur incompétence ! Pourtant, aux évaluations traditionnelles, est venue s'ajouter la saisie de 55 fiches descriptives des compétences acquises par chaque élève avec un logiciel spécifique peu fonctionnel. Or, le temps que nécessitent ces évaluations n'est pas compatible avec le temps nécessaire à dispenser de réels contenus d'enseignements.

Autre exemple, les professeur-es doivent mettre en œuvre une nouvelle approche dans leur classe : il leur faut jouer le rôle d'un « chef de service » et l'élève doit se penser comme un-e salarié-e obéissant aux consignes ! Les corps d'inspection imposent la création, pour chaque élève ou petit groupe d'élèves, de multiples scénarii d'acquisition de compétences accompagnés d'entretiens individuels. Les compétences visées ne sont qu'une accumulation de micro-tâches ne faisant

■ LES PROPOSITIONS DU SNUEP-FSU

Les seuls textes réglementaires dans les sections GA sont le référentiel d'activité professionnelle (RAP) et le référentiel de certification. Dans ce cadre, et en respectant la liberté pédagogique de chacun-e, le SNUEP-FSU exige que cessent expressément les injonctions des IEN qui préconisent la mise en place de scénarii perpétuels et demandent aux collègues de remplacer leurs méthodes pédagogiques par des méthodes managériales.

Pour le SNUEP-FSU, il est urgent d'effectuer un bilan du Bac Pro GA, de questionner les contenus d'enseignements proposés, de simplifier les différents pôles du RAP, de redonner toute sa place à l'enseignement de la comptabilité, et d'en finir avec les prétendues méthodes pédagogiques actuellement imposées.

Pour le SNUEP-FSU, il est impératif d'abandonner les très nombreux CCF ainsi que « l'évaluation permanente » mise en œuvre à travers les fiches de compétences et leurs logiciels afférents. Revenir à une très large part d'évaluation ponctuelle terminale est incontournable.



sens, ni pour les élèves, ni pour les enseignant-es. Les savoirs et les savoir-faire ne sont plus au cœur de l'enseignement voire ont disparu comme la comptabilité.

Cette surcharge de travail et cette perte de sens du métier occasionnent de nombreuses situations de souffrance : des enseignant-es sont en arrêt, d'autres cherchent à quitter l'EN⁽¹⁾.

Pour le SNUEP-FSU, ces situations dénoncées en CHSCT⁽²⁾ sont inacceptables. Il est urgent que le ministère prenne des mesures pour améliorer les conditions de travail des collègues.

⁽¹⁾ Éducation nationale

⁽²⁾ Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail

Bac Pro GA

■ LE SNUEP-FSU EN ACTION

Le SNUEP-FSU a été rapidement sensibilisé, par des remontées de terrain, aux problèmes subis par les collègues intervenant dans les nouvelles sections du Bac Pro GA. Aussi une journée de regroupement national d'enseignant-es concerné-es a été mise en place par l'intermédiaire du groupe « Contenus d'enseignement ». Plus d'une trentaine de collègues, délégué-es d'une douzaine d'académies, y ont participé et ont mis en commun leurs constats et leurs revendications face aux difficultés rencontrées.

Dès lors des actions se sont développées. Le SNUEP-FSU a écrit au ministre en janvier 2014 pour l'alerter sur les nombreux problèmes liés à la mise en place de ce Bac Pro.

Tous les représentant-es du SNUEP-FSU dans les délégations fédérales aux CHSCT⁽¹⁾ académiques et départementaux, ont été sollicités pour être extrêmement vigilants sur tous les cas où des collègues enseignant-es en GA seraient en situation de souffrance au travail. Ces cas ont été remontés tant vers les instances nationales du syndicat que vers le CHSCT⁽¹⁾ ministériel. Actif au sein de l'intersyndicale nationale de l'enseignement professionnel public, le SNUEP-FSU a incité celle-ci à se saisir des questions liées au Bac GA.

Suite aux interventions du SNUEP-FSU, un groupe de travail ministériel spécifique traitant de l'ensemble des dimensions des problèmes que nous avons mis en évidence (contenus, certification, DGRH) a été obtenu (voir page 3).

Le SNUEP-FSU y intervient pour demander d'urgence des mesures concrètes d'amélioration des conditions de travail des professeur-es.

Outre l'ajout de mandats spécifiques au Bac Pro GA dans les textes du Congrès national, la présente publication du SNUEP-FSU témoigne de la grande attention que notre syndicat entend porter aux enseignant-es comme aux élèves concerné-es par cette filière, pour faire avancer leurs légitimes revendications et améliorer la qualité de cette formation.

⁽¹⁾ Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail



38 rue Oudiné - 75013 PARIS
Tél. : 01 41 63 27 68
Courriel : snuep.national@wanadoo.fr
Site : www.snuep.com

Directrice de la publication : Marie-Caroline Guérin
N° CP : 1218 S 05844 - ISSN : 1762-2808
Collaboratif : I. Lauffenburger, A. Benoit, J. S Bélorgey, T. Monnayé
Photos : J. Dammerey, Photo-libre.fr
PAO : Ivaria Provost
Imprimerie : Compedit: Beauregard, ZI Beauregard
BP 39 - 61600 La Ferté Macé
1€

ENGAGÉ-ES AVEC LE SNUEP-FSU

Dans la continuité du travail engagé depuis plusieurs mois et dans le cadre de son action auprès du ministère, le SNUEP-FSU met en place un groupe de réflexion sur la filière tertiaire administratif. Appliquer quelques "patches" au Bac Pro GA ne sera pas suffisant. Toutes les remontées d'informations, de témoignages et de propositions individuelles ou collectives sont les bienvenues.

“ CONTRIBUTION / TÉMOIGNAGE

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Précisez votre discipline

@: secteur.educ@snuep.com

SNUEP F.S.U. **PRENEZ CONTACT**

Je souhaite prendre contact avec le SNUEP-FSU

Nom : Prénom :

Discipline :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Mail :

Académie :

Établissement :

Ville :

À renvoyer à : SNUEP-FSU, 38 rue Oudiné - 75013 PARIS @: snuep.national@wanadoo.fr